

lexical peut être accompli à travers les livres, les professeurs, les écrivains, les lexicographes et les autres qui transmettent le nouveau vocabulaire aux autres, à travers la littérature, les textes religieux, les dictionnaires, ainsi de suite. Dans d'autres cas, l'interaction sociale prolongée entre les membres de communautés de paroles différentes peut aboutir aux degrés variés de changement structurel et au mélange dans une ou les autres langues impliquées.

Dans des cas extrêmes, le contact peut aboutir à une nouvelle création distincte des langues de départ. Certains changements de contact provoqués ont affecté l'anglais dans divers cadres de contact, conduisant aux résultats très différents dans chaque cas. On pourrait même demander si ces variétés sont vraiment des formes de l'anglais, et s'il en est ainsi, dans quel sens peut-on dire qu'ils appartiennent à la famille des dialectes anglais.

Le premier échantillon est un exemple de forme de pidgin anglais utilisé comme "lingua franca" parmi des groupes ethniques de différents milieux linguistiques (hawaïen, japonais, chinois, portugais, parmi d'autres) sur la plantation d'Hawaï pendant le dix-neuvième siècle. Cet exemple, particulier tiré de Winford (Winford @ <http://www.blackwellpublishing.com>), est d'un enregistrement d'un japonais immigrant âgé. Comme tous les pidgins, ceci est une évidence de perte de morphologie flexionnelle, absence de catégorie grammaticale comme temps et aspects, et simplification totale ou réduction de l'appareil grammatical ainsi que du vocabulaire:

- (1) Samtaim gud rod get, samtaim, olsom ben get, enguru get, no? enikain seim.
 Sometimes good road get, sometimes like bend get, no? everything same.
 Olsem hyuman laif, olsem. Gud rodu get, enguru get, mantin get, no? awl, enikain.
 Like human life, all-same. Good road get, angle get, mountain get, no? all, any kind.
 Stawmu get, nais dey get- olsem. Enibadi, mi olsem, smawl taim.
 Storm get, nice day get - all-same. Anybody, me too, small time.

"Sometimes there is a good road, sometimes there's, like, bends, corners, right? Everything is like that. Human life is just like that. There's good roads, there's sharp corners, there's mountains, right? All sort of things, there's storms, nice days - It's like that for everybody, it was for me too, when I was young" (Bickerton 1981: 13).

(Quelquefois, il y a de bonnes routes, quelquefois il y a, comme, des virages, des tournants, bon? Tout est comme ça. La vie humaine est juste comme ça. Il y a des bonnes routes, il y a des virages aigus, il y a des montagnes, bon ? Toutes sortes de choses, il y a des orages, bons jours - c'est comme ça pour tout le monde, c'était pour moi aussi, quand j'étais petit)(Notre traduction).

Le deuxième échantillon est pris de "Sranan Tongo (langue Suriname)", une langue créole parlée en Suriname, qui a émergé comme un moyen de communication interethnique parmi des esclaves africains emmenés par milliers à la plantation côtière de ce pays du dix-septième au dix-huitième siècle. Comme les autres créoles, son lexique est tiré principalement de la langue des colonisateurs, alors que sa grammaire porte la marque d'une influence substantielle des langues natives des gens soumis qui l'ont créée. Cela, bien sûr, n'est qu'une façon simpliste de décrire le processus complexe de formation créole.

Dans cet extrait, une vieille femme parle d'autrefois, quand les enfants respectaient les personnes âgées:

- (2) Ma di mi ben e gro kon, mi no ben mag taigi wan bigi but when I PAST IMP grow come, I NEG PAST may tell one big suma wan worth. Uh? Efu mi seni a pikin a no go, en mama person one word. Uh? I send the child s/he NEG go, his mother yere, a e fon en. Taki sanede meki te owma seni yu, hear, she IMP beat him. Say why make when granny send you, Yu no go? You NEG go? Direct a e priti en skin gi en Immediately she IMP split 3p skin for 3p. (Winford @ <http://www.blackwellpublishing.com>...)

"But when I was growing up, I wasn't allowed to say a word to an adult. Uh? If I sent a child (on an errand), and he/she didn't go, and his/her,